

Phonétique et phonologie

Quelle importance accorder à l'acquisition des sons et à la conscience phonique chez les enfants ?

On apprend en effet à parler sans se référer vraiment aux sciences qui étudient les sons de la langue, à savoir la phonétique et la phonologie. Ces deux axes n'interviennent qu'au titre de sciences de référence quand on est face à un problème didactique. Ce sont des outils pour les maîtres afin d'éclairer les analyses et prises de décisions didactiques dans la construction de la maîtrise de l'oral et de l'écrit.

Il faut donc savoir distinguer la **phonologie** de la **phonétique**.

I. La phonologie

Elle relève de la **linguistique**. Elle permet de trier et classer le matériel phonétique en différents **phonèmes**, et d'observer leurs combinaisons pour former les sons de la langue.

Le **phonème** étant la **plus petite unité de la langue** qu'on puisse isoler, il n'est pas porteur de sens mais donne du sens aux unités linguistiques lorsqu'on les combine entre elles.

Dans le domaine pédagogique, cette analyse va permettre de voir que le phonème n'est pas une unité facile à identifier et que son identification relève d'une opération intellectuelle et non d'un simple découpage de la chaîne parlée.

La phonologie n'est donc pas un objet d'étude mais éclaire deux domaines d'activité dans les programmes de l'Education nationale, pour les cycles 1 et 2 :

- « prendre conscience des réalités sonores de la langue » : importance de la **segmentation en syllabes, travail sur les rimes et les assonances** par exemple ;
- « explorer le système de relations entre phonèmes et graphèmes » : à savoir remarquer le **rapport entre lettres et sons**, ce qui signifie construire une conscience phonique chez l'enfant.

Analyser l'oral revient à explorer le rôle des phonèmes et à les identifier à la fois :

- **sur un axe paradigmatique** : par opposition de paires minimales comme par exemple : poison / poisson ou éléphant / élégant ;
- **sur un axe syntagmatique** : c'est-à-dire selon la place du phonème dans le mot (en début / milieu ou fin de mot) comme par exemple le son [ã] dans embouteillage/champ/étonnant.

II. La phonétique

Elle relève de la **physiologie** : elle permet de travailler sur le **matériel sonore**. Elle analyse le **son dans sa réalité physique**. Pour cela, un alphabet phonétique (appelé API : Alphabet Phonétique International) a été créé.

Chaque signe de l'API note un son ; chaque son est toujours noté par le même signe.

La transcription phonétique d'un mot se fait alors sur la base de sa prononciation et non de son orthographe.

L'analyse phonétique s'exerce donc essentiellement sur l'oral.

Il est important de connaître l'API et son fonctionnement car il est de plus en plus répandu dans les dictionnaires et manuels scolaires, afin de faire un travail plus précis sur la prononciation.

III. Utilités pédagogiques

La connaissance de ces notions peut faciliter certains apprentissages :

- concernant l'acquisition du langage : la connaissance des caractéristiques des différents phonèmes permet de situer les difficultés de certains enfants comme par exemple la confusion /p/ et /b/ ;
- concernant l'apprentissage de la lecture : elles favorisent la construction de la conscience phonologique de l'enfant ;
- concernant l'orthographe : elles permettent des descriptions rigoureuses des rapports phonèmes / graphèmes.

IV. Conclusion

La phonétique relève de la science des sons du langage et s'attache à analyser la nature, la production et la perception des sons. L'API est un outil métalinguistique qui permet justement de faciliter cette analyse.

La phonologie relève elle de la science des sons en fonction de leur rôle dans la phrase et de leur fonctionnement.

Ces deux axes ne doivent pas être considérés comme objet d'étude mais comme aide pour le maître dans l'acquisition de la langue orale et dans la construction de la conscience phonologique de l'enfant, ce qui facilitera son approche des relations phonèmes / graphèmes et par là même son entrée dans la lecture et l'écriture, et donc dans les moyens de communication et d'expression oraux et écrits.

V. Alphabet phonétique international

1. Distinction entre son, phonème, graphème et lettre

Son	Phonème	Graphème	Lettre
<p>Les sons produits par la voix sont en nombre presque infini : ceux de l'enfant dans son babil.</p> <p>En apprenant à parler, il deviendra incapable d'articuler ceux qui n'appartiennent pas à son système linguistique, perdant ainsi une "aptitude naturelle" au profit d'une aptitude "culturelle". (Jakobson)</p> <p>Les sons ainsi produits n'ont aucune valeur linguistique, c'est-à-dire pas de sens. Mais dès lors qu'ils sont sélectionnés par une langue, ils acquièrent une valeur distinctive : de phonétique, l'univers sonore devient phonologique.</p>	<p>Le phonème est <i>la plus petite unité distinctive de la chaîne parlée</i> ; c'est-à-dire la plus petite unité de son capable de produire un changement de sens par commutation</p> <p>(ex : lampe/rampe)</p> <p>Le français compte 37 phonèmes.</p> <p>- l'anglais 44.</p> <p>- l'italien 42.</p> <p>- l'allemand 68.</p> <p>- l'espagnol 34.</p> <p>- le néerlandais 33 (+ 9 considérés comme importés d'autres langues).</p>	<p>Le graphème est <i>la plus petite unité du système graphique</i> destiné à transcrire les phonèmes.</p> <p>Il est constitué par une ou plusieurs lettres :</p> <p>[o] = o, au, eau (3 graphèmes distincts pour le même phonème)</p> <p>Il est distinct de la lettre comme le phonème l'est du son.</p> <p>Il est au niveau de la <i>manifestation écrite</i> de la langue ce que le phonème est au niveau de la <i>manifestation orale</i>.</p> <p>Le français compte 130 graphèmes (ou davantage).</p>	<p>La lettre est une unité de l'alphabet qui en compte 26.</p> <p>Seule, ou combinée avec d'autres, elle participe à la constitution du graphème.</p> <p>À l'origine, la lettre devait servir à transcrire les sons du langage d'une façon bi-univoque (cas de l'alphabet latin).</p> <p>C'est l'évolution de la langue française qui a rendu cette correspondance de plus en plus rare (pas de mots "phonétiques" en français, puisqu'il n'y a pratiquement pas de phonème n'ayant qu'une transcription graphique).</p>

2. Les phonèmes du français :

	Phonèmes		Exemples
VOYELLES	[i]	"i", "y"	mie, midi, livide, il y a ...
	[e]	"é", "er", "ez" fermé	des, les, brûlé, chantai, fermer ...
	[ɛ]	"è", "ê", "et", "ett", "elle", "err", "ai", "ei" ouvert	élève, fête, jouet, belle, terre, chantais, lait...
	[a]	"a" antérieur	vache, sac, patte, ta ...
	[ɑ]	"a" postérieur	tas, pâte, âne ...
	[o]	"o", "ô", "au", "eau" ouvert	moto, fantôme, jaune, ruisseau ...
	[ɔ]	"o" fermé	bol, folle, botte, école ...
	[u]	"ou"	choux, cour, moule ...
	[y]	"u", "û"	sur, sûr, j'eus ...
	[ø]	"eu" fermé	affreux, meute, heureuse ...
	[œ]	"eu" ouvert	jeune, bonheur, œuvre, cœur ...
	[ə]	"e" sourd ou muet	cheveux, me ...
	[ɛ̃]	"in", "im", "ein", "ain" nasalisé	brin, frein, main, faim ...
	[œ̃]	"un", "um" nasalisé	un, brun, humble ...
	[ɑ̃]	"an", "am", "en", "em" nasalisé	franc, tante, tente, emmener ...
[ɔ̃]	"on", "om" nasalisé	rond, mouton, monter ...	

SEMI-VOYELLES	[j]	"y"	yeux, œil, renier, fille, taille ...
	[ɥ]	"ui"	fuir, puits, bruit, duel ...
	[wa]	"oi"	oui, foi, loin, fouet ...
CONSONNES	[p]	"p", "pp"	pédicure, appétit ...
	[b]	"b", "bb"	babouche, aborder, abbé ...
	[t]	"t", "tt"	tendre, porter, attendre ...
	[d]	"d", "dd"	dorer, adorer, pardon ...
	[k]	"k", "c", "cc", "qu", "q", "ch"	coque, croquer, képi, orchestre, choral ...
	[g]	"g", "gu"	gage, grenouille, naviguer, guitare ...
	[f]	"f", "ff", "ph"	fraise, effet, phantasme ...
	[v]	"v", "w"	vagabond, wagon
	[s]	"s", "ss", "c", "ç", "t", "sc"	satin, assez, glace, maçon, attention, scie ...
	[z]	"z", "s"	zigzag, prison ...
	[ʃ]	"ch"	louche, chat ...
	[ʒ]	"j", "g(e)", "g(i)"	jardin, bourgeon, gilet ...
	[m]	"m", "mm"	marmite, pomme ...
	[n]	"n", "nn"	nourrir, bonne ...
	[ɲ]	"gn", "n(i)"	rogner, montagne, panier ...
	[l]	"l", "ll"	laisser, mille, belle ...
	[r]	"r", "rr"	rare, fourrage, terre ...
[ŋ]	"ng"	parking ...	